

Marseille: Le militant Gilles Dumoulin est mort Publié par [Julien Massillon](#)
Il avait notamment présidé la LGP Marseille aux côtés de Suzanne Ketchian.



C'est avec beaucoup d'émotion dans la voix que les proches de [Gilles Dumoulin](#) évoquent aujourd'hui son sourire et sa joie de vivre. Le militant pour les droits des personnes LGBT est mort cette nuit à Marseille des suites d'un cancer du pancréas. Il avait contribué à la création d'un gratuit gay à Paris à la fin des années 90 avant de partir vivre à Marseille où il a activement participé à l'organisation de gay prides.

«**SON RIRE SI PARTICULIER...**» «C'était un homme d'une extrême générosité, confie [Suzanne Ketchian](#), qui a co-dirigé la LGP Marseille avec Gilles Dumoulin. Il avait une joie de vivre qu'il savait communiquer. Et puis surtout, il aimait partager, avec un côté protecteur, il prenait les choses en main. Il était juste, droit. Il avait des convictions et il y tenait. Je garde le souvenir de quelqu'un qui avait des valeurs et qui n'y dérogeait pas. Au-delà de la communauté LGBT, on a perdu un homme qui savait tendre la main.» Un autre militant, [Stéphane Corbin](#), l'a côtoyé et témoigne de la bonne humeur de Gilles Dumoulin. «Il ne prenait pas la vie à la légère, mais de façon très joyeuse, ce qui montre probablement que tout n'a pas été joyeux pour lui. Malgré tout, il a toujours gardé son sourire et son rire si particulier... C'était sa signature. Il n'avait pas forcément les codes et les attitudes du monde associatif, mais il allait toujours jusqu'au bout.» «Il ne se départait jamais de son sourire, complète [Sophie Roques](#), responsable de HES Marseille. Pendant les dernières semaines, beaucoup de personnes — des collègues de travail, des personnes du monde militant — ont été là pour lui rendre ce qu'il nous a donné.» Sur Facebook, plusieurs messages ont été publiés à son endroit. On retiendra notamment [ce petit mot](#) de [Nicolas Gougain](#), ancien porte-parole de l'Inter-LGBT: «Très triste ce soir, l'ami Gilles Dumoulin nous a quitté. Je retiens de lui son engagement sincère et constant en faveur de nos combats, ses sourires, sa grande générosité, son humanisme. Tu nous as quitté trop tôt, tu vas nous manquer. Repose en paix Gilles.» Le milieu militant marseillais a perdu avec lui l'un de ses protagonistes. **Photo** via [Facebook](#)

[Nicolas Gougain](#) 14 juillet, 18:30 · Paris ·

Très triste ce soir, l'ami Gilles Dumoulin nous a quitté. Je retiens de lui son engagement sincère et constant en faveur de nos combats, ses sourires, sa grande générosité, son humanisme. Tu nous as quitté trop tôt, tu vas nous manquer. Repose en paix Gilles.

- Gilles Bruno, Hâkim Hallouch, Benjamin Arrigoni Maujean et 42 autres personnes aiment ça.
Marie-Laurence Aubert :'(
Marc Sang Pour Sang



- Pierre SERNE Oh non! :-((



- Eric Brumej :'(((... ..
Pierre-Louis Fugazzi Je ne peux pas le croire...



Thierry Spanjy Terrible nouvelle.
Eric Martin de Gaudemont De tout cœur avec toi Nicolas

Europride 2013: «Célébrer ce qu'on a de meilleur, la diversité» Publié par [Maëlle Le Corre](#)
Les organisateurs/trices ont donné hier un aperçu du vaste et alléchant programme de ces 10 jours de fêtes, de sport et de culture LGBT.



Jeudi après-midi se tenait la conférence de presse de l'[Europride 2013](#) de [Marseille](#), en présence de [Suzanne Ketchian](#), [Stéphane Corbin](#), mais aussi du comédien [Laurent Kergusore](#) (*Plus Belle La Vie*), parrain de cette édition. L'occasion d'en savoir plus sur l'événement LGBT de l'été et ses 10 jours de fêtes, de conférences et d'animations au bord de la Méditerranée, du 10 au 20 juillet.

UN VASTE ET AMBITIEUX PROGRAMME

Les organisateurs/trices présent-e-s à la conférence de presse de l'Europride l'assurent: cette [Europride-là](#) surpassera toutes les précédentes, en termes de moyens et d'événements. «C'est au-delà de ce qui avait déjà été fait», affirme Suzanne Ketchian. Et en effet, il sera dur de savoir où donner de la tête une fois sur place, entre la Friche de la Belle de Mai avec son village associatif, son salon du mariage et son espace d'expositions, et la Pride Beach, les différents tournois sportifs, sans compter le concert d'ouverture au Mucem, le musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, et la Marche qui terminera en beauté ces 10 jours. Bien sûr l'Europride ne serait pas ce qu'elle est sans la fête. «Tout le monde pourra investir toute la ville, 200 établissements ont choisi d'être labellisés. Nous sommes assez fier-e-s de dire que la ville entière accueille favorablement l'Europride.» [Miss Kittin](#), Fatboy Slim, des grands noms de la musique électro font partie de la liste des artistes qui feront vibrer les 400000 personnes attendues pendant ces 10 jours. «Faire l'Europride à Marseille, c'est l'occasion d'accueillir la France et l'Europe pour montrer et célébrer ce qu'on a de meilleur, la diversité.»

UN PARRAIN DE CHOIX

Parrainer l'Europride est pour Laurent Kerosore une fierté: «C'est un engagement symbolique et personnel que de porter les couleurs de Marseille. Ça fait écho à mon rôle de Thomas dans *Plus Belle La Vie*, à ce que les scénaristes de la série en ont fait. Mais aussi à ma vie personnelle», explique l'acteur qui vit désormais dans la cité phocéenne. Pour officialiser son engagement, les organisateurs/trices de l'Europride ont profité de sa présence lors de la conférence pour lui faire signer une charte éthique symbolisant son soutien.

APPLI ET PRIDE PASS

L'Europride de Marseille s'est par ailleurs mise aux nouvelles technologies, en lançant tout d'abord une application pour smartphones fonctionnant sur le principe de géolocalisation, et permettant d'avoir toute la programmation en temps réel. Elle sera disponible à partir du 15 juin. De plus, un système de Pride Pass permettra à tous les participant-e-s de payer leurs entrées plus facilement. Le pass se présentera sous la forme d'une puce insérée dans un bracelet et sera rechargeable à tout moment via internet. Un dispositif visant à renforcer la sécurité des chacun-e.

(TOUJOURS?) DU RIFI A MARSEILLE

Quid des différentes querelles internes qui entourent depuis longtemps l'organisation de l'événement? Fin mai, [un article publié sur le site du gratuit Metro](#) faisait encore état de dissensions entre l'association Tous&Go et la Lesbian & Gay Parade: «C'est à cause du milieu associatif et du tempérament du Sud, minimise Suzanne Ketchian. Il y a plus de 40 associations investies dans l'Europride, alors évidemment il y a des choses sur lesquelles on ne tombe pas toujours d'accord. C'est la preuve par l'acte.»

MARSEILLE, VILLE FRIENDLY

Pour Laurent Kerosore, l'image peu reluisante de Marseille pour les LGBT est loin de la réalité: «Si Marseille était plus friendly? Ce serait indécent! plaisante ce marseillais d'adoption ouvertement gay. Dans cette ville, les homos sont bien accueilli-e-s partout, il n'y a pas de quartiers, pas de ghettos. Personnellement, je n'ai jamais eu de problèmes à Marseille, il faut que j'en sorte pour en avoir», assure le comédien. Une expérience personnelle qui casse les préjugés. En ce qui concerne la sécurité, Stéphane Corbin affirme que des moyens «colossaux et hors normes» ont été mis en œuvre. «Cet aspect là a été pris très au sérieux», insiste-t-il. Le programme complet de l'[Europride 2013](#) sera prochainement disponible. **Photo** Maëlle Le Corre

[Gay Pride](#), [Société](#) | 10.07.2012 - 16 h 25 | 4 COMMENTAIRES

Pluvieuses mais heureuses au Mans et à Londres, unie en apparence à Marseille: retour sur les gay prides du week-end Publié par [Fabien Carlat](#) Témoignages, réactions, chiffres, anecdotes...



Samedi 7 juillet, les rues du Mans, de Marseille et de Londres ont été investies par les gay prides.

Au Mans, Olivier Châble, chargé de relation presse tourisme et patrimoine pour la municipalité, raconte à Yagg: «C'était une Lesbian & Gay Pride pluvieuse mais heureuse, avec plus de 2000 personnes et 7 chars. Parmi les marcheur/euses, il y avait les députées socialistes [Marietta Karamanli](#), membre de la [commission des lois](#), et [Françoise Dubois](#), ainsi que le maire Jean-Claude Boulard (qui fut l'élève de [Jean-Louis Bory](#)) avec des adjoint-e-s du Front de Gauche et d'Europe Écologie-Les Verts. Il y avait aussi les militant-e-s d'[Homodonneur](#), [Amnesty International](#), [Aides...](#)

ainsi que d'autres associations et de nombreux/ses marcheur/euses non affilié-e-s à une organisation... Le festival Culture Pride continue avec une conférence du photographe Ferrante Ferranti le 11 juillet.»

À **Marseille**, entre 15000 et 25000 personnes (selon les chiffres de la police transmis par la LGP) se seraient rassemblé-e-s lors d'une gay pride 2 en 1: la Lesbian & Gay Pride [était suivie par](#) la Marche pour l'Égalité. La cohabitation n'a pas été franchement harmonieuse. [Gilles Dumoulin](#), président de la Lesbian & Gay Parade, raconte: «Le départ a été très difficile. Le service d'ordre de Tous&Go a voulu empêcher la Lesbian & Gay Pride de partir devant. Après une négociation avec les forces de l'ordre, nous avons pu partir en premier... Au cours de la marche, le cortège de Tous&Go a tenté de nous doubler pour arriver premier, ce qui a créé un mouvement de foule assez dangereux.» Selon Gilles Dumoulin, des divergences de fond séparent les 2 organisations: «Nous sommes une marche LGBTQI, alors que la Marche pour l'Égalité est une marche généraliste». Comme il nous l'annonçait avant la marche, il regrette le parcours emprunté: «On n'a dérangé personne, on n'avait pas une grande visibilité... Il n'y avait personne sur les trottoirs sur les Prados».

[Elisabeth Ronzier](#), présidente de [SOS homophobie](#), qui était présente dans le défilé, n'a pas été atteinte par ces dissensions: «Les problèmes entre les 2 structures ne se voyaient pas de l'extérieur, il y a eu un mouvement uni. Une vingtaine de militant-e-s de SOS homophobie était présente en dress code fuchsia. Les passant-e-s ont réagi positivement au passage du défilé. Un adhérent de SOS homophobie Marseille m'a confié qu'il était agréablement surpris de cette visibilité LGBT dans les rues de sa ville, une visibilité qu'il trouve trop rare au quotidien», relate la responsable associative.

[Gilles Dumoulin](#) se réjouit par ailleurs de la présence d'élue-e-s dans le cortège de la LGP: «[Marie-Arlette Carlotti](#), la ministre déléguée chargée des personnes handicapées, était présente à mes côtés en tête de cortège. Il y avait aussi [Dominique Vlasto](#), 2e adjointe au maire de Marseille et députée (UMP) au Parlement européen, [Henri Jibrayel](#), député socialiste, et [Eugène Caselli](#), président (PS) de la communauté urbaine Marseille Provence Métropole».

À **Londres**, c'était la World Pride. [Vincent Autin](#), président de la LGP Montpellier et membre de la délégation française, raconte sa marche à Yagg: «Une ambiance bon enfant et militante sous quelques ondes éparses. Il s'agit d'une parade, ce qui peut être surprenant pour un Français: la foule est massée de part et d'autre du cortège, derrière des lignes de sécurité. Les gens nous applaudissaient et saluaient la présence d'une délégation française... Nous avons été super bien accueilli-e-s, notre présence a été très appréciée de la communauté internationale...». En ce qui concerne les [problèmes logistiques dénoncés](#) par [Peter Tatchell](#), Vincent Autin répond: «Nous n'avons rien vu de dramatique, il n'y a pas eu de couac... Il y avait énormément de monde...». La yaggeuse anmariveteuse était présente, et elle a rapporté de belles photos à voir sur son blog [L'almanach des dames](#). Parmi les marcheur/euses présent-e-s, elle a notamment photographié des [Chrétien-ne-s](#), des [Juif/ves](#), des [travailleurs](#), des [féministes](#), des [libéraux/les-démocrates](#), des [bisexuel-le-s](#), des [asexuel-le-s](#), des [avocat-e-s](#) et des [salié-e-s out](#) des supermarchés Tesco. Le soir, dans le quartier de Soho, où Peter Tatchell annonçait des foules en colère de ne pouvoir boire dans la rue, Vincent Autin a vu une atmosphère très bon enfant. «Il pleuvait, ça a permis à chacun-e de se rafraîchir!». D'ores et déjà, le militant associatif se prépare à l'Assemblée Générale de l'InterPride World à Boston en octobre, en vue de la prochaine World Pride, en 2014 à Toronto.

Gay Pride de Marseille: Deux marches, un parcours, une date

Publié par [Fabien Carlat](#)

Il y aura deux marches sur le même parcours, avec une heure de décalage. En théorie.



Deux marches auront lieu cette année à Marseille pour défendre les droits des lesbiennes, des gays, des bis et des trans'. Les 2 cortèges emprunteront le même parcours le même jour, à savoir le samedi 7 juillet. La Lesbian & Gay Pride, organisée par [la Lesbian & Gay Parade Marseille](#), partira à 15h30 du Parc du 26e centenaire. La Marche pour l'égalité organisée par [Tous&Go](#), elle, est censée partir une heure plus tard du même endroit.

Il s'agit là du dernier épisode en date du [feuilleton](#) opposant 2 associations organisatrices. Une opposition qui avait amené, [en 2010](#), à l'organisation de 2 marches des fiertés distinctes.

PAS DE CANEBIÈRE

Cette année, la Lesbian & Gay Parade, membre de [la Coordination Interpride France \(CIF\)](#), avait déposé un dossier auprès des autorités dès mars. Le trajet initial devait passer par la Canebière, artère commerçante du centre-ville de Marseille.

De son côté, Tous&Go déposait un dossier pour un défilé le même jour à la même heure, avec le parcours suivant: 26e Centenaire, Castellane, Prado I, Prado II, plages du Prado.

La mairie et la préfecture n'envisageaient pas d'organiser 2 marches en même temps, voulant éviter de paralyser la ville, déjà en travaux.

Un parcours unique a donc été proposé aux 2 organisations, et après quelques négociations, un trajet a donc été accepté par toutes les parties. Sauf qu'il ne passera pas par la Canebière.

[Un communiqué de la municipalité](#) précise: «Présence des deux villages associatifs au Parc du 26e Centenaire avec départ de ce lieu, l'association LGP part en premier, l'association Tous&Go en deuxième avec une heure de décalage et/ou à l'initiative des forces de Police, descente Turcat-Méry, Prado I, Prado II, arrêt au droit du Parc Borély, dispersion des chars, apéritif de l'association LGP dans le Parc Borély, apéritif de l'association Tous&Go dans le Stade d'Été (plages du Prado, ndlr)».

«ON N'EST PAS SUPER RAVI-E-S»

[Gilles Dumoulin](#), président de la Lesbian & Gay Parade, ne cache pas à sa déception à Yagg: «Nous avons accepté un parcours commun dans un esprit de rassemblement, mais on n'est pas super ravi-e-s du trajet.» Tous&Go avait annoncé 25000 participant-e-s et 40 chars, souligne Gilles Dumoulin. Des chiffres, jugés exagérés par la LGP, qui auraient conduits le préfet à proposer une marche unique du côté des Prados.

«Nous perdons énormément en terme de visibilité, nous ne passons plus dans le centre. Sur les Prados il n'y a personne!», lâche Gilles Dumoulin.

Il ajoute au sujet de ce changement de parcours annoncé le 27 juin: «Notre matériel de communication, annonçant le parcours initialement autorisé, est à jeter à la poubelle! Tout était déposé, validé... Cela laisse notre association dans une situation financière très grave. Et tout le travail effectué pendant deux mois est à refaire en quelques jours...».

La LGP a d'autant plus de mal à comprendre que la décision aille dans ce sens qu'elle dit avoir reçu le soutien du cabinet du Premier ministre Jean-Marc Ayrault.

DES «MENACES» ET DES «DÉBUTS DE SOLDES»

Ces problèmes en apparence techniques qui révéleraient des divergences de fond: «On nous dit qu'une marche LGBT effraie les commerçant-e-s, regrette Gilles Dumoulin. Mais pour nous c'est important d'être visibles dans la ville. Il y a un mois, nous avons rencontré les commerçant-e-s de la ville. Ils/elles s'étaient exprimé-e-s contre la gay pride en centre ville et nous avaient menacé-e-s de demander une interdiction».

Dans un communiqué daté du 27 juin, [Christophe Lopez](#), le président de Tous&Go, se réjouit au contraire que le trajet retenu soit celui de son organisation: «Le parcours de la LGP n'a pu être validé du fait des nombreux travaux du centre ville et de la gêne occasionnée

aux commerçants en ces débuts de soldes. Monsieur le Préfet de Police (et) le cabinet (du Maire) ont convenu que le parcours de la Marche pour l'égalité offrait les meilleures garanties de sécurité, de circulation et de moindre perturbation».

Du côté de la préfecture, on jure n'avoir déplacé la marche que «pour des raisons techniques» et n'avoir jamais eu vent des pressions supposées des commerçant-e-s. On souligne que les Prados ont l'avantage d'avoir «des contre-allées».

L'unité avec Tous&Go se fera-t-elle bon gré mal gré? Même pas sûr: «Nous avons reçu des petites menaces sur Facebook, il risque d'y avoir des problèmes de sécurité, certain-e-s risquent de forcer le passage», craint Gilles Dumoulin, le président de la LGP, qui a prévenu la préfecture.

Christophe Lopez, dans son communiqué, appelle au rassemblement et au «départ» des «deux marches» à 15h30.